

SOMMAIRE

Décembre - Janvier - Février 1990 - n°46

- 2** Éditorial
Nicole Bizieau
- 3** Une classe céramique
Nicole Bizieau
- 9** Limoges, An feu
J. Poillot, A. Troncy, M.-C. Pénichou
- 13** Christian Christel, émailleur
Annie Troncy
- 16** Les encres de Sylvie
Janine Poillot
- 18** Sculptures de neige
Michelle Martin
- 21** Quatre mains au cœur de la création
François Goalec
- 29** Au clair de la Terre
Collège Le Lubéron - Cadenet
- 34** Peinture sur soie, peinture floquée
Marie Gaillard
- 36** La photocopieuse, outil de création
Annie François
- 42** Une gravure de cauchemar
Classe de 5° - Luzech
- 44** La photographie contemporaine
Éric Troncy

Photographies : F. Goalec : couv. et p. 21 à 28 - N. Bizieau : p. 3 à 7 - F. Magnoux : p. 8 à 12 et 14 (en bas) - J. Poillot : p. 13 à 17 - M. Martin : p. 18, 20 (en haut à gauche) - B. Grange : p. 19, 20 (en haut à gauche et à droite) - M. Gaillard : p. 34 et 35 - A. François : p. 36 à 41 - 5° Luzech : p. 42 et 43 - B. Delofme : p. 44 et 45 - M.-C. Pérez : p. 47 (en haut) - A.-M. Maubert : p. 48 (en haut à gauche et à droite) - N. Morello : p. 48 (en bas à gauche).

Peindre, dessiner, modeler, graver, sculpter... c'est toujours raconter une histoire à sa façon.

La machine humaine est pleine de désirs et d'agressivité qui ne demandent qu'à être exprimés. Il est encore fréquent d'entendre parler de la perte de créativité des enfants à partir d'un certain âge.

Voilà des dizaines d'années que la pratique d'ateliers d'expression artistique démontre le contraire qualitativement et quantitativement.

Les enfants sont trop jeunes... ils ne comprennent rien... les miens sont déjà trop vieux... les programmes trop lourds... on n'a pas le temps... impossible de travailler dans des locaux inadaptés... nous ne sommes pas formés...

Trop de mauvaises raisons trop souvent évoquées, pour éliminer les arts plastiques à l'école ou alors les détourner à cause des dits modèles en la matière ; ils sont les seuls référents d'un bon enseignant qui doit connaître les maîtres et transmettre leur bonne parole.

Chacun d'entre nous possède l'art en lui-même et se délivrer des préjugés artistiques est de première importance pour la société toute entière. L'art est une chose vivante, qui, en harmonie avec l'époque, change de jour en jour. Une culture nouvelle, plus riche grâce à la multiplicité des expérimentations de *l'art de laboratoire** devient plus vraie et doit permettre à l'individu le développement le plus libre et le plus illimité. *Nous ne pouvons hériter ni d'une conception de la vie, ni d'une conception de l'art immuables et constantes**.*

A nous éducateurs de mettre les enfants, d'une part en situation de création en classe grâce aux ateliers d'expression, et d'autre part en situation d'observation, d'analyse, de réflexion par la rencontre avec de multiples formes d'expressions artistiques expérimentées et produites par des personnes extérieures, reconnues ou non comme artistes par la société, mais en tout état de cause, créateurs.

Il est indispensable de démarrer le travail dans la classe par le tâtonnement expérimental personnel des enfants : ils ne pourront profiter pleinement des rencontres avec les artistes et avec les œuvres d'art que s'ils ont déjà un minimum d'expérience personnelle. C'est la condition nécessaire mais non suffisante d'une éducation artistique. Mais il est évident que les contacts avec les œuvres et les artistes, s'ils ne démarrent qu'après une première étape de tâtonnement, se mèneront par la suite en parallèle avec la création spontanée. Ils enrichiront cette expression personnelle des enfants. C'est l'effet de spirale constaté dans tout processus d'apprentissage : les acquis ne sont facteurs de progrès que parce qu'ils sont source de nouveaux questionnements, de nouvelles expériences, de réinvestissements constants vers l'accession à l'autonomie.

Nicole BIZIEAU

* Dotremont
 ** Jorn